

Conseil national du PCF
19 et 20 juin 2009

Bernard Calabuig, Bouches-du-Rhône

Créer un large espace de mobilisation politique

(Contribution)

Le résultat du scrutin européen a été marqué par une désaffection des citoyens dont l'ampleur en complique sérieusement l'analyse. L'élection s'est déroulée sur un fond de crise systémique du capitalisme, qui soulève partout en Europe la colère, et pourtant, alors que les mouvements sociaux de plus en plus nombreux s'expriment avec de plus en plus de vigueur et se radicalisent, la droite arrive en tête de cette élection. Pour la première fois depuis 1979 dans notre pays, le pouvoir en place n'est pas sanctionné dans ce type de scrutin. Alors que le référendum sur le TCE en 2005 avait permis une mobilisation sans précédent, le 7 juin nos concitoyens nous ont dit « faites sans nous ».

L'UMP, présenté grand vainqueur de l'élection, ne recueille qu'un peu plus du quart des suffrages exprimés dans une élection amputée de 60% d'électeurs. Le Parti socialiste, comme l'ensemble de la social-démocratie européenne, réalise un des plus faibles scores de son histoire, montrant ainsi son incapacité à proposer une alternative politique à l'Europe libérale. Seules les listes Europe écologie réalisent un score important, ce qui manifeste tout à la fois une forte sensibilité aux enjeux écologiques, mais aussi la recherche d'unité et de rassemblement. Quant au MoDem, chacun a noté un score nettement en dessous de celui escompté par ses dirigeants.

Cette élection montre également l'existence d'un espace politique pour la gauche de transformation. Le succès du Front de gauche, certes moins spectaculaire que celui d'Europe écologie, n'en n'est pas moins réel, avec 6,4% des suffrages le Front de gauche dépasse légèrement, dans un contexte difficile, le score que nous avons réalisé seuls en 2004 et gagne deux élus. Il a constitué pour des franges de la population déjà politisée un signe d'espoir et de renouveau à gauche. Il est de ce point de vue dommage que le Front de gauche se soit privé de l'apport de la Fédération pour une alternative sociale et écologique, qui aurait permis de donner à voir un rassemblement beaucoup plus large, plus divers, plus marqué sur les questions de l'écologie.

De même, nous ne pouvons que regretter la persistance de la division dans la gauche de gauche, l'incapacité d'unifier les forces opposées au traité de Lisbonne. Le Front de gauche et le NPA totalisent 11% des suffrages, c'est dire qu'une dynamique unitaire aurait permis un score proche de celui du Parti socialiste.

Aujourd'hui la question nous est concrètement posée de relever le défi de la nécessaire recomposition de la gauche, de rassembler le pôle alternatif de celle-ci afin de contester l'hégémonie du social-libéralisme sur la gauche. Nous devons prendre toute la mesure de l'urgence de déplacer le centre de gravité vers la gauche pour construire une alternative au capitalisme. Mesurons combien l'absence d'une perspective politique pèse sur les mobilisations sociales, combien la division et l'éparpillement de la gauche de transformation constitue

un cadeau royal pour Sarkozy. C'est particulièrement vrai avec le « cavalier seul » du NPA.

La question est posée au Parti communiste, pour ce qui lui revient, de s'engager résolument dans un processus de rassemblement et de novation. Il ne s'agit pas seulement de poursuivre le Front de gauche en l'état, il s'agit de lui donner une nouvelle dynamique, d'en poursuivre l'esprit, de travailler à son élargissement sans exclusive : la construction d'un rassemblement durable avec les différents courants de la gauche de gauche, avec les citoyens qui ne sont pas structurés dans des formations politiques, afin de fonder un projet politique partagé, que seul le métissage des cultures peut permettre.

Dans une déclaration, le Parti de Gauche appelle à l'élargissement du Front en vue des élections régionales, la Gauche unitaire de Christian Piquet appelle à poursuivre l'esprit du Front. Marie-George Buffet, de son côté, s'est aussi prononcée favorablement pour un tel élargissement. La presse rend compte d'une déclaration similaire de Pierre Laurent à la fête de Coursan. La Fédération pour une alternative sociale et écologique réunie le week-end dernier appelle à créer un espace de mobilisation politique et entend être partie prenante de listes de la gauche de transformation dès le premier tour de l'élection régionale, tout en se prononçant pour une fusion des listes de gauche au deuxième tour, excluant toutes alliances avec le MoDem. Il est urgent qu'à l'occasion de ce Conseil national, le Parti communiste donne un signe fort sur sa volonté de contribuer au rassemblement le plus large de la gauche de gauche en vue de l'élection régionale. Il serait impensable que celle-ci soit un nouvel épisode de la division, il serait tout aussi impensable, qu'après avoir soulevé une petite espérance, le Parti communiste renonce à engranger ce qu'il a contribué à semer.